

Christmas Bloody Christmas

Une soirée enquête de Jean-Noël Mégoz
pour 9 joueurs et 1 organisateur

Le Fin Mot de l'histoire

À imprimer hors page de garde, en 9 exemplaires A4, recto-verso.

Voilà, les jeux sont faits. Vous avez découvert les petits et grands secrets des autres. Ou pas. Je pourrais vous les raconter ici, ces histoires honteuses que vos personnages tenaient tant à cacher. Vous dire par exemple comment Jamie McKinley, la gentille Jamie, a commis deux erreurs le 24 décembre 1972, en datant sa lettre anonyme du jour-même alors qu'on était dimanche, et surtout en la glissant dans le casier de Mary Stemple au lieu de celui de Melicent Cooper.

Mais je préfère vous laisser le plaisir de révéler vous-mêmes aux autres tout ce qu'ils n'ont pas trouvé. Après tout, vous pouvez le faire, vous. Vous êtes vivants. On ne peut pas en dire autant de cette pauvre Louise, qui est morte, elle. Deux fois, même.

La double mort de Louise O'Rourke

La première mort de Louise O'Rourke survient dans la pouponnière du *Victoria's Maternity Hospital*, durant la nuit du 4 au 5 octobre 1953, alors qu'elle n'est âgée que de quelques heures. Seules deux personnes le savent, pour l'avoir découverte inanimée au petit matin : son père, tout juste rentré de voyage d'affaires, et Alison French, l'infirmière qui l'accompagnait pour lui présenter sa fille. Une idée folle traverse alors la tête du riche Francis O'Rourke : payer Alison pour qu'elle échange sa fille avec Amy Jones, une autre petite fille, née le même jour, au même endroit. Une idée encore plus folle s'empare de l'infirmière : elle accepte.

Un mois plus tard, rongée par le remords, Alison se confie à son chef, qui loin de la soutenir, la renvoie avec comme seule indemnité une lettre de recommandation pour l'un de ses amis, directeur d'un obscur pensionnat de jeunes filles, le *McCoy Institute for Young Ladies*. Il y prétend devoir se séparer de son infirmière parce qu'elle harcèle les Jones depuis la perte de leur fille.

Le hasard veut que 14 ans plus tard, en septembre 1967, Louise O'Rourke intègre ce même pensionnat, sur les conseils d'Edward Connors, un voisin qui y officie en tant que pasteur. Alison French y travaille toujours. Elle voit dans cette coïncidence un signe du ciel et se promet de veiller sur la jeune fille.

Depuis le début de l'été, Louise sortait avec Jacob, le fils des Connors. Leur relation durera 2 ans, jusqu'au moment où elle lui apprend qu'elle est en classe avec Ashley Waters, la fille du très riche sir Charles Waters. Jacob, qui ne s'intéresse aux filles que pour leur argent, quittera Louise et s'arrangera pour accompagner son père à l'Institut afin de rencontrer et séduire Ashley. D'un tempérament libre et indépendant, Louise tournera vite la page mais évitera désormais Jacob.

Le mercredi 20 décembre 1972, un attentat de l'I.R.A. fait une victime dans les rues de Londonderry, un homme qui se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment. Complètement défiguré par l'explosion, il n'est pas identifié immédiatement.

Le jeudi 21, une certaine Lucy Jones (celle-là même qui croit avoir perdu sa petite Amy, 19 ans plus tôt) vient déclarer la disparition de son époux, Herbert. La nouvelle de l'attentat l'inquiète, à juste titre : elle en identifie la victime comme étant son mari, grâce à une tache de naissance en forme de croix qu'il a en bas du dos. Ce détail sera rapporté dans le journal local du lendemain.

Le vendredi 22, Louise voit Mary Stemple sortir de l'escalier de service de l'Institut, censé être condamné, avant d'en reverrouiller la porte. La jeune fille se dit qu'avec cette clé, elle pourrait faire le mur même la nuit, quand les portes du pensionnat sont fermées. Elle la subtilise donc dans la chambre de la surveillante et se rend en ville pour en faire faire un double. Là, elle achète quelques cigarettes au détail, qu'elle emballe dans un morceau du journal du jour, ramassé sur un banc. Sur le chemin du retour,

elle y lit l'article sur l'attentat du mercredi et s'imagine distraitement être une vague parente d'Herbert Jones, car ils portent la même tache de naissance. Une fois rentrée au pensionnat, Louise remet la clé de Mary Stemple à sa place, et oublie ce qu'elle a lu.

En fin de journée, elle est surprise en train de fumer dans les toilettes par Melicent Cooper. Trop contente de coincer l'insaisissable Louise, la professeure de Société, lui écrase sa cigarette dans la main, « pour lui apprendre » et lui confisque les cigarettes restantes, qu'elle va remettre au directeur. Le soir, une violente dispute oppose Alison et Melicent à propos des méthodes de celle-ci.

Le dimanche 24 décembre, après la messe de Noël, chacun rejoint son dortoir ou sa chambre. Une fois les adultes couchés, Louise entraîne ses camarades jusqu'au grenier pour une nuit blanche agrémentée de musique, de bière et de tabac. Jacob, qui est secrètement devenu le petit ami d'Ashley, les rejoint. Louise fait bonne figure. Vers 4 heures du matin, n'ayant plus de cigarettes, elle décide d'aller récupérer dans le bureau du directeur celles que Melicent Cooper lui a confisquées.

Là, alors qu'elle les trouve dans un tiroir, son regard est attiré par le dossier d'Alison French, posé sur le bureau. Elle l'ouvre par curiosité et découvre la lettre du directeur du *Victoria's Maternity Hospital*, datée du lundi 2 novembre 1953. Étant née un mois plus tôt, Louise est prise d'un doute affreux. Elle cherche son propre dossier dans les fichiers du secrétariat et y dénêche son certificat de naissance, qui lui confirme qu'elle est née dans la même maternité. Elle se souvient de la tache de naissance d'Herbert Jones et comprend qu'elle est en réalité sa fille.

Oubliant ses cigarettes, Louise se rue à l'infirmerie, qu'elle trouve étonnamment fermée (laissons au révérend Connors le soin d'expliquer pourquoi). Elle se rend alors dans la chambre d'Alison et la tire du lit. Devant les questions pressantes de la jeune fille, l'infirmière finit par lui avouer la vérité. Prise d'une colère noire, Louise se jette sur Alison, qui la repousse par réflexe. Louise tombe en arrière, se fracasse le crâne sur le gros radiateur de fonte et meurt pour la deuxième fois.

Après un moment de panique, Alison échafaude un plan pour se disculper. Elle déshabille entièrement Louise, enfile sa robe de chambre et son bonnet de nuit, et monte au 2^e étage en enfermant le corps nu et sans vie dans sa chambre. Le pyjama de Louise roulé sous le bras, elle se procure une corde dans le débarras, sans réaliser qu'elle réveille Mary Stemple au passage, puis rejoint le dortoir des pensionnaires. Au moment où elle y entre, la surveillante ouvre sa porte et l'aperçoit de dos, mais la prend pour Louise.

Dans le dortoir, Alison pose les affaires de Louise et prend ses vêtements de la veille ainsi que sa parka et ses bottes. Elle se rend ensuite dans les sanitaires, ouvre la fenêtre située au-dessus sa propre chambre, et fixe au radiateur la corde qu'elle laisse pendre au dehors. De retour dans sa chambre, elle habille Louise et précipite son corps par la fenêtre, pour faire croire que la jeune fille est tombée du 2^e, en tentant faire le mur. Elle nettoie ensuite le sang qui a coulé sur son radiateur, avant de se recoucher.

Vers 7 h, les cris hystériques de Jamie McKinley réveillent tout l'établissement. Ne voyant pas Louise revenir au grenier, celle-ci est partie à sa recherche et a découvert son cadavre par la fenêtre ouverte des sanitaires, 2 étages plus bas.

Donald McCoy demande alors à chacun d'aller s'habiller et de le retrouver au réfectoire. Pendant ce temps, aidé du révérend Connors, il enveloppe le corps de Louise dans une bâche et le porte sur la grande table de la bibliothèque, en attendant que la route soit dégagée, ou le téléphone rétabli, pour prévenir la police. ♦